

Une nouvelle formation unique en Suisse romande

TAVANNES Dès octobre, le ceff Artisanat proposera un cursus pour obtenir un brevet fédéral d'écobiologiste de la construction. Une thématique dans l'air du temps.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

C'est dans les locaux de la société ergoexpert SA à Tavannes, que le ceff – Centre de formation professionnelle Berne francophone, a dévoilé sa nouvelle formation continue. Cette dernière est destinée aux professionnels de la construction: architectes, planificateurs, dessinateurs en bâtiments, artisans, ou encore maîtres d'ouvrage et gestionnaires d'immeubles.



Il faut des spécialistes qui gèrent tout ce qui se passe à l'intérieur d'un bâtiment.

JULIEN PEDROCCHI
INGÉNIEUR ET FORMATEUR

C'est avec son partenaire Baubioswiss, ainsi que le soutien de suisse énergie et de la société des ingénieurs et architectes, que le domaine Artisanat du ceff met sur pied ce brevet dont il a l'exclusivité en Suisse romande. «Dans le pays, la formation existe uniquement à Zurich», explique Denis Boegli, responsable de la formation continue du ceff. «La réflexion pour trouver des cours dans le domaine énergétique a débuté il y a déjà plusieurs années. La présentation de ce diplôme est donc la concrétisation d'un travail de longue haleine.»

Bien-être des résidents

L'écoconstruction cadre complètement avec les Objectifs de développement durable 2030,



Denis Boegli, responsable de la formation continue du ceff, est entouré de Julien Pedrocchi, ingénieur en technique du bâtiment (à gauche) et d'Alain Stegmann, directeur du ceff Artisanat. SÉBASTIEN GOETSCHMANN

particulièrement le no 11 «Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables».

Concrètement, en quoi consistera l'enseignement d'écobiologiste de la construction? «Il s'agit de recentrer l'humain au milieu du bâtiment», image Julien Pedrocchi, architecte et ingénieur en techniques du bâtiment SIA. «C'est une approche holistique de la construction, qui va de la clarification du mandat jusqu'à la mise en œu-

vre du projet. Cela passe par l'étude du bruit, de la lumière et le choix de matériaux respectueux de l'environnement et exempts de dangers pour la santé.» On pense ici notamment aux scandales liés à l'utilisation d'amiante. Mais il y a bien d'autres éléments nocifs pour l'être humain. Radon, moisissures, poussières, pollution des sols, rayonnements non ionisants, bruit, peintures, lumière naturelle, ergonomie, ces futurs généralistes devront être capables de poser

les bonnes questions lors de la planification d'un projet immobilier. L'écobiologiste de la construction s'assure donc du bien-être et de la santé des individus dans leur maison.

Une formation éparse

Entre 12 et 20 élèves pourront profiter de l'expertise d'une trentaine d'intervenants de toute la Suisse romande. Les cinq modules, qui conduiront au brevet fédéral, sont répartis sur un peu plus d'une année et les cours se dérouleront dans

divers cantons romands. «Pour conserver l'exclusivité de la formation, nous devons toucher toute la Romandie et en donnant les cours dans des différents bâtiments, cela permettra aussi de montrer concrètement aux élèves ce qui est bien et ce qui l'est moins dans la construction», ajoute Denis Boegli.

Des séances d'information pour présenter le cursus auront lieu le 23 juin à Lausanne et le 25 juin, à 18h, au ceff Artisanat à Moutier.

CEFF ARTISANAT

Nouvelle formation exclusive en Suisse romande

Avec son partenaire Baubioswiss, et comptant sur le soutien de suisse énergie et de la SIA Suisse romande, le ceff ARTISANAT Berne francophone dévoile une formation dans l'air du temps, exclusive et certifiante : le brevet fédéral d'écobiologiste de la construction

Depuis quelques années, à l'instar de nombreux autres domaines d'activité, le secteur du bâtiment est entré dans le cercle vertueux de l'écologie. La construction durable repose sur la volonté de concevoir des cadres de vie sains et durables. Ainsi, les bâtiments ne répondent plus seulement à des normes techniques et architecturales, dorénavant, les porteurs de projets intègrent, dès la phase initiale de planification, des critères exigeants en termes de préservation des ressources.

L'écoconstruction ou construction durable tient compte de principes écologiques pour chacune des étapes de la conception, de la rénovation ou de la réhabilitation d'un bâtiment. Un concept qui cadre pleinement avec les engagements de la Suisse envers l'Agenda 2030 et ses 17 Objectifs de développement durable, en particulier l'objectif N° 11 «Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables».

Les objectifs de l'Agenda 2030

Plus largement, ce ne sont pas moins de 10 des 17 Objectifs de développement durable

qui touchent transversalement le secteur du bâtiment, avec des recommandations qui font preuve de bon sens, par exemple : privilégier la lumière naturelle, réduire le bruit, tenir compte de la qualité de l'air (ODD3 *Bonne santé et bien-être*); protéger contre les infiltrations et la rétention d'eau (ODD6 *Eau propre et assainissement*); créer de la valeur régionale (ODD8 Travail décent et croissance économique); gestion des déchets, choix des éléments de construction (ODD12 *Consommation et production durable*), limiter les émissions de gaz à effet de serre; (ODD13 *Mesures relatives à la lutte contre le changement climatique*), etc.

Ainsi, les projets immobiliers doivent désormais se concevoir sous l'angle du développement durable: c'est une réalité qui correspond à un intérêt croissant des porteurs de projets; c'est une demande très claire des nouvelles générations, soutenue par les défis que représentent la protection de l'environnement et l'utilisation rationnelle des matières premières.

Un brevet fédéral qui répond aux attentes

Ce nouveau brevet fédéral correspond à la volonté du

ceff ARTISANAT de proposer des formations supérieures post-CFC dans le domaine de la construction, en réponse aux attentes et besoins de l'économie. Il prend donc en compte l'ensemble des défis particuliers qui s'annoncent pour le secteur en question. De la clarification du mandat à la mise en œuvre du projet, toutes les étapes sont détaillées ou passées en revue: concept de construction durable et saine (climat intérieur, polluant, radon, bruits externes, etc.), planification du projet et spécificités liées aux matériaux utilisés. Il s'adresse notamment aux architectes, planificateurs, dessinateurs dans le domaine de la construction, artisans, maîtres d'ouvrage, constructeurs ou gestionnaires d'immeuble. La formation complète comprend cinq modules qu'il est possible de suivre à choix.

En cas d'intérêt

Séances d'information le 23 juin à Lausanne et le 25 juin à Moutier. Début de la formation: automne 2020.

Pour tout renseignement complémentaire, vous pouvez contacter Denis Boegli, responsable de la formation continue du ceff ARTISANAT au 076 557 43 26. | [ceff](http://ceff.ch)

Un brevet fédéral d'écobiologiste

Le ceff (centre de formation professionnelle Berne francophone) lance une nouvelle formation: celle d'écobiologiste de la construction. Au terme de 250 périodes d'études, réparties en cinq modules, les candidats auront la possibilité de décrocher un brevet fédéral. La nouvelle formation, qui s'inscrit dans l'air du temps, sera proposée dès cet automne.

«En bref, on peut dire que l'écobiologie de la construction est la volonté de respecter à la fois le bien-être des gens qui vont occuper un bâtiment, ainsi que l'écosystème dans lequel celui-ci va être placé. Et cela sans forcément engendrer des surcoûts!» commente par définir Julien Pedrocchi, ingénieur en technique du bâtiment et coresponsable de la nouvelle formation.

Approche holistique

Concevoir des cadres de vie à la fois sains et qui s'inscrivent dans le cadre d'un développement durable est aujourd'hui particulièrement «à la mode». Raison pour laquelle le ceff a décidé de mettre sur pied cette nouvelle formation. «Nous avons obtenu le soutien de l'association Baubioswiss, de Suisse Énergie et de la SIA (Société suisse des ingénieurs et architectes), détaille Denis Boegli, responsable de la formation continue au ceff. Nous espérons pouvoir démarrer cet automne avec un premier cycle de huit participants, puis offrir entre 12 et 20 places par cycle.»



Julien Pedrocchi (à gauche) et Denis Boegli devant un tableau de mots-clés résumant les enjeux de l'écobiologie du bâtiment.

PHOTO FB

«Construire de façon écobiologique est une approche holistique», commente Julien Pedrocchi. C'est-à-dire que le bâtiment est considéré comme un objet dans un ensemble, avec des incidences (ergonomie pour les occupants, consommation d'énergie, durabilité, production de déchets, protection contre le bruit ou les infil-

trations de substances nocives, etc.). L'écobiologiste de la construction conseille les maîtres d'ouvrage et les architectes.

La nouvelle formation est destinée aux architectes, planificateurs, dessinateurs du domaine de la construction, maîtres d'ouvrage, constructeurs, artisans ou gestionnaires d'immeubles.

PASCAL BOURQUIN

Exclusivité romande

► La formation d'écobiologiste de la construction avec brevet fédéral existe déjà depuis une quinzaine d'années en Suisse alémanique, où elle connaît un beau succès. «De notre côté, nous avons obtenu l'exclusivité romande, se réjouit Denis Boegli. D'ailleurs les premières personnes qui ont manifesté leur intérêt pour intégrer la classe de cet automne sont valaisannes.»

► Le brevet fédéral d'écobiologiste de la construction s'adresse soit à des candidats qui possèdent un certificat fédéral de capacité (CFC) dans le domaine de la construction et qui pourront justifier (au moment de l'examen) d'une expérience professionnelle de deux ans dans la branche, soit à des candidats détenteurs d'autres CFC, ou titres équivalents, et qui pourront justifier d'une expérience professionnelle de quatre ans dans le domaine de la construction. Plus de détails sur www.ceff.ch. PB